

# Rapport d'activité des sections pendant l'année 1942

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **46 (1942)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555492>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Rapport d'activité des sections

pendant l'année 1942

---

## 1. SECTION DE PORRENTRUUY

La saison d'hiver 1941-42 dont la récapitulation paraît moins abondante que celle d'autres années, n'en est pas moins d'égale valeur par la qualité des spectacles, conférences, concerts qui furent organisés.

C'est M. Henri Guillemin qui, le premier, réunit le public bruntrutain, le 22 septembre, pour lui parler du « vrai Lamartine ». La réputation du brillant professeur français n'est plus à faire. Bornons-nous à signaler l'enchantement d'un public toujours plus nombreux.

Le 25 novembre, sur un sujet moins littéraire mais d'un puissant attrait, M. le D<sup>r</sup> Aubert, de Genève, captive ses auditeurs. Il parlait de « Ce que disent l'écriture, la main et le visage ».

Jean Bard, diseur d'un magnifique talent, qu'on n'avait plus entendu depuis des mois, et qu'accompagnait M<sup>me</sup> Iris Avichay, donnait un récital dont le bénéfice allait aux œuvres de la Goutte de lait et des colonies de vacances.

Au début de 1942, janvier marque un relâche. Mais dès le 2 février, M. Alfred Gehri, l'auteur du très fameux « Sixième étage », revit ses souvenirs montmartrois en compagnie des personnages de sa pièce.

Le 12 février, M. Henri Guillemin revient et cette fois c'est Verlaine qui l'occupe. Le succès ne se dément pas.

Enfin, le Théâtre de Lausanne, en tournée, apporte un premier spectacle : « Topaze », de Marcel Pagnol. Excellente interprétation, peut-être un peu forcée.

Nous revoici plongés à nouveau dans l'atmosphère montmartroise avec Francis Carco, qui évoque l'époque du « Chat Noir », l'anime de son verbe et de ses chansons, la fait revivre à un auditoire enthousiasmé, le 9 mars.

Le 23 mars, place est enfin accordée à la musique, plutôt délaissée jusque-là. M<sup>me</sup> Fanny Jenny chante et M. Walter Jenny joue au piano. Ce sont tous deux des lauréats de conservatoire : c'est dire combien la soirée fut appréciée.

Le 13 avril, grande clôture, si l'on peut dire. Le dernier spectacle de la saison était de choix puisque « Jeanne Vidal », qu'interprétait la troupe du Théâtre municipal de Lausanne, avait comme vedette Gaby Morlay, la vedette française du cinéma et de la scène. Rarement on vit se presser un public si nombreux.

Le printemps était là déjà, qui nous conviait à d'autres délasséments.

Le secrétaire central : *Henri Juillerat.*

## 2. SECTION DE DELÉMONT

Après un assoupissement de quelques mois, notre section a repris une activité qui, espérons-le, sera bientôt satisfaisante. Dans une séance préparatoire convoquée par le soussigné, toutes dispositions utiles ont été prises en vue de la reconstitution du comité. Les propositions y relatives ont été ratifiées par l'assemblée de section, du 2 février 1943. Le comité est actuellement reconstitué ; la composition en est donnée sur une pièce jointe à la présente. Le 29 janvier précédent, M. le D<sup>r</sup> Degoumois, professeur, faisait, sous nos auspices, une conférence sur Manon Lescaut. Quatre-vingts personnes y assistaient, ce qui est un heureux recommencement, si l'on songe à la désaffection dont l'Emulation était devenue l'objet en notre ville. Deux nouvelles conférences et des causeries que feront des personnalités de la localité sont inscrites au programme d'activité de cette seconde partie de la saison.

La situation financière de la section est très bonne, raison qui engage encore le comité à faire un effort de renouvellement.

Le président : *J. Mertenat.*

## 3. SECTION DE L'ERGUEL

Sur le chemin de tous les jours, vous alliez avec l'été. Il était beau, il donnait en plein. Vous aviez pris l'habitude de l'été, si agréable, si facile à prendre.

Tout à coup une feuille, une seule, à contre-jour tombe à vos pieds.

Quelque chose a changé sur le chemin de tous les jours. Au-dessus de vos têtes, le feuillage que vous ne regardiez plus, parce qu'il faisait partie de votre quiétude, ce feuillage vous émeut. C'est l'automne...

Le soleil plus oblique, les couchants plus riches, les soirs frais, un besoin d'intimité qui vous reprend après les vagabondages des

vacances. La vie de famille, de société, le coin du feu qui vous tentent à nouveau. C'est l'automne et avec lui l'Emulation.

L'Emulation ? Cultiver la petite fleur bleue ? Pas besoin qu'elle soit bleue. Rouge, jaune, qu'importe ! même en promesse, en bouton, mais cultiver quelque chose !

Wahlen nous l'a dit : Des pommes de terre... très bien, mais pas seulement des pommes de terre !

A côté de tout le chiendent de la vie, qui vient tout seul et qui l'étouffe, cultiver et non pas seulement le nécessaire, c'est là l'Emulation !

Mais voilà, pour remplir notre programme 1941-42, nous avons dû souvent chercher dans le jardin d'autrui, la récolte en Erguël était maigre.

Après la séance administrative du 7 novembre 1941, votre président avait le bonheur de donner la parole à M. Edouard Freudiger, de Corgémont. Ce passionné fouilleur d'archives avait retrouvé quelques lettres échangées au temps de leurs fiançailles entre M<sup>lle</sup> Isabelle de Géliou et le doyen Morel. La lecture de cette correspondance, avec les commentaires de M. Freudiger, nous valurent une heure de bonne récréation.

Au 21 novembre, M. le D<sup>r</sup> Aubert, graphologue à Genève, venait nous entretenir de l'occultisme, ses trucs et ses mystères. Venu à nous par le portail de la Renommée, après sa première causerie sur la graphologie, il est reparti par la porte de tout le monde, moins occulte et mystérieux que nous le supposions.

Comme de coutume, pour unir nos bonnes volontés avec nos finances, nous organisons, en décembre, une conférence avec la S. A. T. M. Gehri, l'auteur suisse bien connu, qui doit toujours se maintenir à la hauteur de son « sixième étage », fit défiler devant nous les heurs et malheurs d'une nouvelle pièce dans les théâtres de Paris. Il nous montra sans fard la vie des coulisses et de la rampe avant une première.

Malheureusement Gehri n'a pas été un fétiche suffisant pour nous apporter la grosse recette.

Janvier vint. Mais janvier est maintenant le mois des sports par excellence. Les vacances prolongées, une campagne blanche qui nous tint fidèle compagnie, accaparaient toutes les possibilités, favorisaient tous les dynamismes. Ce n'est qu'au 27 février que nous nous retrouvions aux XIII Cantons. Un enfant de Saint-Imier, fils d'un rédacteur du « Jura Bernois », M. Gérard Neuhaus, fixé à Berne comme professeur de musique, s'était offert pour nous donner une causerie-audition sur « L'actualité de Chopin ».

Membre de l'Emulation de Berne, il s'était déjà présenté à plusieurs reprises devant cette noble cohorte. Mais Saint-Imier avait été nourri de Bakhaus, de Cortot. On le lui fit bien voir. A défaut de pommes trop mûres, il reçut de vertes semonces. Il dut

quitter sa ville natale avec le sentiment de l'incompris. On sait que ce sentiment n'a pas été inconnu de plus grands !

Il fallait nous racheter. Une démarche auprès de M. Gonseth, professeur de mathématiques supérieures au Polytechnicum de Zurich, nous en donna l'occasion. M. Gonseth, enfant de Sonvilier et l'une des gloires en sciences exactes dont s'enorgueillit ce petit village, nous proposait des « Réflexions » sur les « Pensées d'un biologiste » de Jean Rostand. Ce fut une belle soirée, ce 27 mars 1942, toute de science désintéressée, de haute culture. Une grande intimité régna ensuite autour de la table du deuxième acte. M. le professeur Gonseth a droit à toute notre reconnaissance.

Notre deuxième manifestation organisée avec la S. A. T. fut la grande conférence, donnée à la salle des Rameaux, par M. le professeur Guillemin, de Bordeaux. Sujet : « L'âme de Pascal ».

Il serait vain de décrire en quelques lignes les émotions diverses suscitées en nous par ce vituose de la conférence littéraire. Le souvenir de cette brillante apologie est encore dans vos mémoires.

Nous voulions avoir un Mazot. Malgré la mobilisation, nous l'avons eu. Les fidèles n'en furent pas déçus, j'en suis certain. Programme varié grâce à l'apport bienvenu de MM. Dr Eberhardt et Krähenbühl, de M. le pasteur Rufer et votre président.

Décidément l'Emulation est une plante qui réussit fort bien à cette altitude.

Floraison trop éphémère, diront certains. Et ils ont raison.

Le président : *Dr Haldimann.*

#### 4. SECTION PRÉVOTOISE

C'est par une assemblée générale de la section, en novembre 1941, qu'a débuté l'activité de l'Emulation dans notre région. Il s'agissait de préparer l'assemblée générale de l'Emulation, Moutier ayant été choisi pour recevoir nos amis Emulateurs. Cette assemblée, les affaires administratives ayant été rapidement liquidées, a entendu avec un réel plaisir l'étude de M. Fernand Jabas, instituteur retraité à Court, sur Sainte-Beuve à l'Académie de Lausanne. C'est vraiment un beau travail que nous a présenté M. Jabas ; dommage que l'auditoire n'ait pas été plus nombreux. Nous sommes certains que d'autres sections entendraient avec plaisir cette belle causerie.

Parmi les manifestations organisées dans différentes localités du district — l'activité de l'Emulation est toujours réjouissante à Tavannes, notamment, grâce au dynamisme de M. Roblin — signa-

lons surtout la magistrale conférence de M. le professeur Henri Guillemain, de l'Université de Bordeaux, sur l'Ame de Pascal, donnée à la salle Farel, à Tavannes. M. Guillemain a fait une profonde impression chez nous, et il est certain, si les circonstances le permettent, qu'on voudra l'entendre à nouveau.

A Moutier, faut-il l'avouer en toute franchise ? on aurait pu faire davantage. Mais, l'émulation est contagieuse, et si toutes les belles manifestations ne sont pas organisées par elle, notre société a-t-elle lieu d'en être jalouse ? Nous ne le pensons pas, et nous sommes heureux si d'autres groupements ont une activité réjouissante et procurent d'agréables distractions à nos populations.

*G. Frepp, av.*

## 5. SECTION DE TRAMELAN

La situation privilégiée de notre pays nous a permis de mettre à exécution, du moins en partie, le programme élaboré par le comité.

Au début du mois de novembre, notre section avait le grand honneur de recevoir le distingué président central de l'Emulation, M. l'avocat J. Gressot, conseiller national, qui traita d'un sujet spécifiquement jurassien « Quelques figures du Jura ». Par un langage précis et concis, l'érudit conférencier retraça la vie de quelques-unes des personnalités les plus marquantes de notre petite patrie. Ce fut un retour agréable sur le passé, car, connaître l'histoire de son pays, c'est s'attacher davantage à lui, c'est l'aimer toujours mieux.

Vers la mi-décembre, en collaboration avec la « Littéraire », notre section recevait M. Jean-Bard, du théâtre Jean-Bard, et sa très distinguée partenaire M<sup>me</sup> Avichay. Les artistes donnèrent deux récitals, dont l'un à l'intention des élèves, et l'autre à l'intention du public. Tous les deux furent très goûtés et valurent aux sympathiques artistes de chaleureux applaudissements.

Puis, février, avec ses remparts de neige et ses froids sibériens, nous ramena un enfant de Tramelan, M. Philippe Monnier, maître secondaire à Reconvilier. Qui eût supposé que « Le mot de Cambronne » — tel était le sujet de la conférence — ait fait surgir toute une légende ? Le conférencier, doublé d'un historien, fit revivre une des époques les plus troublées de l'histoire de France. Il sut parler avec délicatesse et humour du « mot » sans le prononcer jamais.

Des circonstances imprévues nous obligèrent à remettre la conférence de M. le pasteur Tripet.

Le Comité de l'Emulation serait heureux de voir davantage d'émulateurs aux conférences qu'il organise ; il profite du volume

des « Actes » pour inviter ses membres à une collaboration plus active que par le passé.

Septembre 1942.

Le président : *E. Boillat.*

## 6. SECTION DE BIENNE

Notre activité demeura réduite durant l'hiver dernier. La société des Amis du Théâtre faisant déjà venir des conférenciers de France, nous aurions voulu, nous, offrir quelque chose d'autre au public biennois, organiser un cycle de conférences jurassiennes. Mais, pour cela, nous aurions dû découvrir une salle plus petite et meilleur marché que celle où nous accueillons nos conférenciers à succès. Malheureusement, les seules salles qui nous furent offertes ne pouvaient être obscurcies — et l'obscurcissement fut avancé, au moment où nous établissions le programme de nos manifestations, de 22 à 20 heures. Aussi nous bornâmes-nous à organiser deux conférences seulement dans la grande salle de l'hôtel Elite.

M. Jean Gressot, notre ancien et sympathique président central, nous entretint, au début de la saison, des Jurassiens célèbres. Il le fit en érudit, en homme qui connaît à fond notre petit coin de terre ; il le fit avec cette chaude éloquence que vous connaissez, avec ce don qu'il possède de rendre vivant tout ce qu'il aborde. Sa conférence eut beaucoup de succès.

Le 21 mai 1943, M. Gilbert Beley, qui s'est fait le champion du bon français, énuméra quelques-unes de nos fautes les plus courantes, les germanismes, les barbarismes, les solécismes que nous commettons tous les jours. La conférence de M. Beley fut suivie avec la plus grande attention par un public formé en majorité de jeunes gens.

En collaboration avec la société des Amis du Théâtre, nous organisâmes une conférence de Lucien Marsaux : *La guerre et l'optique du romancier*. Bien que le sujet traité fût d'un vif intérêt, cette conférence n'attira, malheureusement, que peu de monde dans l'aula du collège de la rue de l'Union.

Quelques personnes nous ont demandé de faire partie de notre section. Nous les avons accueillies avec joie. Elles seront définitivement reçues dans la société lors de l'assemblée générale à La Chaux-de-Fonds. Nous espérons que notre liste de membres s'allongera encore. Il est vrai que les circonstances ne sont pas favorables pour une campagne de recrutement. Pourtant, nous l'entreprendrons, cette campagne. Ce qu'elle donnera, nous vous le dirons l'année prochaine.

*Jules-J. Rochat.*

## 7. SECTION DE LA NEUVEVILLE

La section n'a pas failli à son idéal : entretenir à La Neuveville le goût de l'art et des choses de l'esprit. Au cours de l'exercice écoulé, elle a organisé les conférences suivantes :

Dr F. Lüscher : « L'idéologie du bolchévisme » ; E. Krieg : « La vieille Neuveville » ; Dr F. Blanchod : « Au cœur brûlant de l'Afrique » ; Dr A. Ischer : « Le Jura fleuri » ; Dr C. Schubiger : « La guerre des ondes » ; Prof. J.-G. Baer : « Pourquoi les oiseaux volent-ils ? (migration) » ; A. Berlincourt : « Les champignons » ; H. Porrochon : « Le roman vaudois de Juste Olivier à Ramuz » ; A. Winkler : « Visions d'Espagne ».

La danse et la musique eurent leur part lors du récital de Mesdames Anne Karine et Rose Martin.

En octobre 1942, la société visitait les expositions des peintres Giaucque, Clémin, Senn et Geiger. En novembre, l'Emulation prenait l'initiative d'une exposition des œuvres de Max Pfänder, sculpteur, et Maurice Robert et Paul-A. Robert, peintres.

A l'occasion de l'assemblée générale de section, des idées intéressantes ont jailli ; nous les soumettons au Comité central et à l'appréciation des sections.

1. Le Comité central est invité à restituer aux sections une part plus grande de la cotisation annuelle de ses membres. Les moyens financiers trop restreints dont elles disposent sont un obstacle à leur activité.

2. Reconnaissons le bel effort entrepris pour rajeunir les *Actes*. Cette action devrait continuer. Notre publication consacre encore trop de place aux discours, aux relations de banquets et assemblées, aux questions administratives, au détriment d'études de valeur. Que la Commission de rédaction n'hésite pas à refuser les études peu sérieuses, qu'elle demande aux auteurs de résumer celles d'un intérêt trop restreint ou s'attachant à des problèmes de seule importance locale ; qu'elle encourage au contraire à la production de qualité, susceptible d'intéresser aussi les lecteurs hors Jura.

Nous ne voulons pas démolir ; les *Actes* représentent une tradition bientôt centenaire. Nous voulons innover, rajeunir, vivifier, remettre les *Actes* sur le plan d'actualité qu'ils occupaient au temps de Thurmann. Nous demandons simplement au Comité central de rester fidèle à sa propre proposition : « Les *Actes* devraient être le reflet de la vie intellectuelle jurassienne, de la culture jurassienne qui ne se cantonne pas nécessairement dans ses frontières ethniques et géographiques. Qu'ils deviennent en quelque sorte le miroir du mouvement des idées chez nous. » Alors le recrutement de jeunes forces se fera mieux.

Le président : Dr Marcel Joray.



## 8. SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

La section des Franches-Montagnes, privée d'un président pour le moment, a passé par une crise. Quelques membres s'efforceront de remédier à cet état de choses et gardent l'espoir d'entreprendre une activité intéressante dès que les événements le permettront. Elle sortira bien de ce sommeil passager.

*H. Tièche.*

## 9. SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Notre section a maintenu sa vitalité par les travaux de nos propres membres, auxquels se sont joints quelques excellentes recrues, malheureusement peu nombreuses. Elle possède un noyau de fervents émulateurs que les recherches littéraires, scientifiques, historiques et artistiques passionnent toujours et qui ne craignent pas de les communiquer dans des causeries pleines de charme et d'intérêt, suivies de discussions nourries, d'amicales cordialités et d'aperçus curieux sur la vie d'autrefois ou les problèmes d'aujourd'hui. Preuves en sont les copieux procès-verbaux que nous présente avec assiduité notre bon secrétaire, M. Léon Miserez. En voici quelques extraits :

*13 février 1942.* — Le Dr Monard nous entretient des importantes trouvailles récentes de savants russes : « A la recherche de mammoths » dans la région arctique de la Sibérie. Très savant et intéressant exposé où nous apprenons qu'aux prix de difficultés inouïes, dues au climat, ont été découverts plusieurs cadavres entiers de ces animaux qui nous renseignent excellemment sur leur anatomie et dont l'aspect extérieur nous apparaît maintenant beaucoup plus semblable aux images des cavernes des chasseurs de renne qu'à celle qu'on en avait déduite des parties de squelettes précédemment découvertes.

*12 mars.* — M. Marius Fallet nous donne l'histoire de la ferme du « Gros Véron sur la Montagne du Droit de Sonvilier », où nous apprenons avec étonnement que cet établissement était aussi une fabrique de faux dont les produits étaient réputés jusque dans la France voisine, grâce à l'excellence du fer, tiré des minières jurassiennes.

*7 mai.* — M. Georges Robert-Darbre, timbrophile distingué, nous fait une intéressante causerie sur « Le timbre-poste et le développement de la philathélie ». Sa magnifique collection de vignettes postales nous démontre tout l'intérêt et même la passion qu'on peut témoigner à ce genre de recherche.

30 mai. — Aimable invitation à notre section de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles pour participer à une promenade géologique aux environs.

7 juin. — La section locale du Club alpin suisse nous invite également à sa course botanique et géologique à l'étang de la Gruyère. A ces deux belles excursions, quelques-uns de nos membres prennent part avec le plus grand plaisir.

8 octobre. — M. Monard nous lit une curieuse lettre d'un habitant du Val de Travers, relatant son « Voyage vers la Chine » en 1840. Que de détails savoureux nous y entendons sur l'inconfort et la lenteur du trajet sur mer, il y a cent ans à peine. A cette même séance, nous avons l'honneur de la visite de M. Aug. Romang, préfet des Montagnes, auquel nous présentons nos bons vœux de prospérité, dans sa prochaine retraite.

2 novembre. — Le D<sup>r</sup> Marius Fallet, toujours bien documenté — homme précieux pour un président à la recherche d'un conférencier — a extrait pour nous de ses patientes recherches dans les anciens actes notariés, moult renseignements d'où ressort la vie laborieuse du « Vieux Corgémont, moral et économique ». Ce genre d'étude d'histoire régionale, qui nous restitue la physionomie ancienne d'une localité, son développement, ses institutions, ses commerçants, ses artisans, son industrie, son agriculture, etc., d'après les détails puisés dans les minutes de nos anciens notaires surtout, constitue à notre connaissance une nouvelle formule historique. Il faut en féliciter l'auteur, cet infatigable fouilleur d'archives poudreuses, qui vient récemment encore de nous donner un échantillon complet dans sa vivante monographie : « La Sagne à l'époque de Daniel Jeanrichard », dans la collection « La petite Histoire », aux Editions des Nouveaux Cahiers, à La Chaux-de-Fonds, qui, comme les Editions des Portes de France, atteste un heureux renouveau littéraire dans nos régions jurassiennes.

8 décembre. — Petite étude du même genre sur « Un petit Serrière à la petite Chaux-d'Abelle ». Pour M. Fallet, c'est ainsi qu'il faut orthographier logiquement cette dernière localité où se voit un large ravin dans lequel des moulins utilisaient autrefois la chute d'eau provenant d'un étang supérieur. M. Monard nous fait ensuite lecture de Fables nègres, vraiment amusantes dans leur moralité, traduite de l'idiome Nganguela, par un missionnaire de ses amis, le P. Burki.

21 janvier 1943. — Le D<sup>r</sup> Joliat, président à court de conférencier, nous initie, étant lui-même membre de la Société Jules Verne, à la biographie, peu connue et curieuse, de ce grand écrivain, véritable « Inventeur du roman scientifique ».

25 février. — M. Fallet nous commémore le bicentenaire de la naissance (1743-1943) de Jacques-Frédéric Houriet, en traçant rapi-

dement les étapes de la belle carrière de ce célèbre chronométrier. Nous discutons ensuite la question du transfert de Berne à Porrentruy des archives de l'ancien Evêché de Bâle, ainsi que celle de la création d'écoles françaises à Berne. M. Fallet, rapporteur, énumère toutes les difficultés qui vont à l'encontre de ces deux projets, et la discussion fait voir que les avis sont très partagés, en dépit du désir de chacun de satisfaire à ces deux revendications, jurassiennes et romandes.

25 mars. — M. Philippe Bourquin nous fait un exposé magistral sur la « Géologie de la région de Delémont et Laufon ». Sur la carte géologique de ces deux belles vallées, il nous fait assister à la formation du relief et, sous nos yeux, se forment en quelques tours de mains suggestifs, les synclinaux, anticlinaux, chevauchements, dislocations et autres transformations que nous révèle maintenant la tectonique moderne.

La passation des comptes, avec remerciements à notre dévoué caissier, M. Ch. Stocker, indique que notre petit avoir, non seulement couvre nos dépenses, mais nous permet l'achat des dernières publications d'auteurs jurassiens ou régionaux, pour enrichir notre bibliothèque, soignée avec amour par notre zélé bibliothécaire, M. Ch. Rossel.

Le président : *D<sup>r</sup> H. Joliat.*

## 10. SECTION DE BERNE

L'an dernier, nous terminions notre rapport, satisfaits de la première étape, mais fermement décidés aussi, en ces temps durs et sérieux, de maintenir chez nous, comme en une citadelle, le patrimoine de culture dont l'Europe tourmentée ne peut guère se soucier aujourd'hui. Au cours de cette seconde année nous avons eu constamment cette préoccupation, même si, dans une certaine mesure, les circonstances nous ont contraints à restreindre notre activité.

Les deux assemblées générales des 27 octobre 1941 et 2 février 1942 ont enrichi la section, la première de seize nouveaux membres, la seconde — grâce à l'heureuse initiative de M. Armand Delaprez — d'environ 600 francs, représentant les cotisations non perçues en 1940. Dans sa séance du 7 mai, le comité a décidé de créer un groupement théâtral dont le but est d'encourager la représentation d'œuvres jurassiennes et un groupement sportif chargé d'organiser, en été, des courses de montagne ou à bicyclette, en hiver l'entraînement au ski.

L'importante question de la création de classes françaises à Berne ne put, à notre regret, faire l'objet d'une discussion au sein de notre société, comme nous l'avions prévu à l'ordre du jour du

2 février et comme de nombreux émulateurs l'avaient souhaité. Il fallut se rendre aux injonctions des organisateurs de ce mouvement. Ils désiraient catégoriquement ne pas entendre traiter publiquement ce sujet avant la publication de leur brochure. Après sa sortie de presse, il était trop tard pour revenir sur les bases adoptées et oisif d'examiner si elles permettraient en réalité d'éviter les écueils du dangereux bilinguisme en ne poussant pas l'enseignement en français jusqu'à la maturité. Il n'était plus possible de modifier le projet. Les initiateurs n'acceptaient dans leurs rangs que des partisans convaincus, acceptant tous leurs postulats sans réserve.

La traditionnelle soirée de la Saint-Martin réunit, le 22 novembre, aux « Maréchaux », une centaine de Jurassiens. Ils applaudirent, au cours du souper, les paroles aimables du secrétaire central, M. Ali Rebetez, et un discours d'une belle tenue de M. le conseiller d'Etat Henri Mouttet. Au dessert, ils écoutèrent avec intérêt une série des plus récents poèmes du jeune poète Jean Cuttat, déclamés avec maîtrise par l'auteur. Puis le rideau se leva sur la première d'un captivant tableau du folklore franc-montagnard : « La veillée de la bûche », composition de l'un de nos membres les plus dévoués, M. Joseph Beuret-Franz. Nous félicitons auteur et acteurs pour leur beau succès. « Les mentons bleus », de Courteline, furent enlevés avec brio. Un duo de M<sup>me</sup> Zurbuchen et de M. Cuttat, délégué du Comité central, fut suivi de quelques airs exquis chantés par M<sup>lle</sup> Fanny Jenny, et d'une récitation comique de M. Marc Faigaux. La soirée s'acheva joyeusement par la danse, dans une atmosphère des plus cordiales et franchement jurassienne.

Notre cycle des conférences débuta le 27 octobre. M. le professeur Léon Degoumois nous conta la véritable histoire de Manon Lescaut. En un récit délicat et nuancé, il sut nous inspirer indulgence et sympathie pour l'aventureuse et romanesque amante du chevalier Des Grieux. Si l'on en croit certains indices découverts par le conférencier, l'inspiratrice de l'abbé Prévost, de même que le colonel de G. seraient d'origine suisse. Trouvaille captivante. Elle honore l'érudition de M. Degoumois.

M. Léon Savary retraça, le 15 décembre, la vie et l'œuvre de René-Louis Piachaud, en ami personnel de l'écrivain et poète genevois si regretté. Notre section tenait à honorer la mémoire de cet homme de lettres et à proclamer ses attaches profondes à tout ce qui touche à la vie intellectuelle romande. L'orateur, sous la double impression d'une affection douloureusement frappée et d'une admiration toute fraternelle, nous révéla l'œuvre immortelle de cette riche personnalité en définissant son talent exceptionnel et puissant de poète et d'artiste, en nous laissant entrevoir l'ardente bonté de son cœur, la farouche fierté de son caractère, le rayonnement bien-faisant de ce grand humaniste sur ses amis lettrés.

M. Henri Perrochon, que nous apprécions déjà pour ses pages si évocatrices du passé romand, s'attira d'emblée les bonnes grâces des émulateurs, en choisissant pour thème de sa cauerie du 26 janvier, le Jura bernois vu par un Vaudois en 1870. Il tira d'originales remarques des notes d'Alfred Cérésole, fonctionnant comme aumônier des troupes fédérales cantonnées dans le Laufonnais, l'Ajoie puis les Franches-Montagnes, à l'époque des Bourbakis.

M. André Rais nous fit remonter aux premiers temps de l'ère chrétienne en nous conduisant, le 16 mars, avec un enthousiasme communicatif, sur ses trois chantiers romains de Vicques, Pétinesca et Avenches, où, en chercheur méthodique et infatigable, il eut la main heureuse et connut brusquement la célébrité par sa fameuse découverte du splendide buste en or massif de l'empereur Marc-Aurèle.

Notre comité participa en outre à l'organisation de la conférence donnée le 18 mars, au Lycéum de Berne, par le professeur belge Jacques Pirenne, sur les idées religieuses et morales de l'ancienne Egypte, puis à la préparation de la représentation de « Pestalozzi » de M<sup>me</sup> Magali Hélo par ses Compagnons de Saint-Nicolas, à la Schulwarte. Il se fit représenter à la soirée annuelle des Tessinois de Berne et à la fête du dixième anniversaire du Cercle valaisan, où prirent la parole M. le professeur de Chastonay et M. le conseiller d'Etat valaisan Anthamatten, et où l'on applaudit M<sup>me</sup> Maurice de Torrenté pour ses chansons.

Le 21 juin, une vingtaine d'émulateurs et d'émultrices se rendaient à pied de Schönbühl à Mattstetten. Ils y admirèrent l'allure cossue des fermes et l'originale fontaine municipale. Continuant leur route à travers la campagne, ils gagnèrent le château de Jegenstorf, où, sous l'experte conduite de M. le pasteur Schwarz, ils contemplèrent la riche collection du mobilier bernois déposé par les familles de Bonstetten, d'Erlach, de Mülinen, de Fischer, de Tavel et d'autres, dans les spacieux appartements construits au XVIII<sup>me</sup> siècle par l'avoyer Albert-Frédéric d'Erlach, autour du château-fort remontant au XIV<sup>me</sup>, le tout encore luxurieusement restauré par son dernier propriétaire Arthur de Stürler. La charmante collection des châteaux bernois du peintre jurassien Adolphe Tièche et l'exposition temporaire de l'art rural du district de Fraubrunnen retinrent longtemps les admirateurs des temps passés. Après une excellente collation au « Löwen », la société se dispersa, chacun désirant terminer à sa guise cette belle journée d'été.

Ainsi se clôtura l'activité de notre section dont les destinées vont passer — comme de coutume à Berne — entre les mains d'un comité renouvelé pour une période de deux ans.

*Florian Imer.*

## 11. SECTION DE LAUSANNE

Les bords enchanteurs (adjectif un peu usé, mais toujours vrai) du Léman, malgré leur emprise, ne nous font pas oublier notre cher Jura ; et notre section continue à être un foyer réchauffant et un centre de ralliement pour une belle cohorte de patriotes, qui n'habitent pas tous Lausanne, mais dont plusieurs sont domiciliés çà ou là dans le canton. Notre section compte actuellement quatre-vingts membres, en augmentation de neuf sur l'exercice précédent.

L'année s'ouvrit, le 18 octobre 1941, par une assemblée bien revêtue, où notre président dévoué, le D<sup>r</sup> Gagnebin, présenta un rapport circonstancié et enthousiaste sur la superbe réunion générale de l'Emulation jurassienne à Bâle. Après avoir réglé quelques questions administratives, on procède à l'établissement du programme d'activité pour la saison à venir.

En novembre, l'assemblée est remplacée par une course à Belmont-Lutry, déjà relatée dans le rapport précédent.

Le 18 décembre, soirée cinématographique. Notre aimable secrétaire, M. Albert Rothenbühler, fait défiler sur l'écran, avec des commentaires appropriés, des vues filmées par lui au cours de nos excursions, images vivantes et animées qui rappellent de beaux souvenirs. « Notre émule d'Abel Gance, dit le chroniqueur de « Notre Jura », ne s'est pas contenté de prendre des scènes au hasard, il s'est ingénié à les rendre plus attrayantes en employant les mille et un trucs classiques : ralentis, marches arrières, effets de perspectives, illusions d'optique, etc. »

Le 30 janvier 1942, causerie du D<sup>r</sup> Gagnebin sur le « Jura bernois, ville inconnue », d'après les impressions d'un journaliste français. Aperçus originaux et intéressants, qui révèlent de façon pertinente le caractère néo-latin de notre terre rauracienne. Ce Français, par exemple, compare le Jura à une immense ville, où tout le monde se connaît, que le téléphone et l'auto desservent de la même façon que Paris ; où les divers quartiers — bourgs ou villages — encore que séparés souvent par des montagnes entières, sont de même dépendants les uns des autres.

Le 21 février : soirée annuelle. C'est toujours un événement, où l'on se retrouve nombreux, dans une ambiance cordiale et patriotique. La présence de notre cher secrétaire central, M. Rebetez, réchauffe tous les cœurs. Allocutions du D<sup>r</sup> Gagnebin et de M. Rebetez ; toast au Jura et à la patrie par le soussigné. Productions musicales et bal animé.

Le 27 mars, dans les locaux hospitaliers de l'hôtel de la Paix, nous eûmes le privilège d'entendre une conférence-audition sur

Pierre Alin, poète, musicien et peintre jurassien, qui fut une révélation sensationnelle pour de nombreux assistants. Elle nous fut donnée par le propre frère de l'artiste, M. Henri Alin-Schuler, membre zélé de la Jurassienne et de l'Emulation, avec un talent, une délicatesse de sentiments, une émotion qui firent de cette conférence un parfait régal artistique. Des fragments des œuvres de l'artiste, poésies et chansons, nous furent déclamés et chantés par M. Schuler et par la cantatrice M<sup>me</sup> Jeannet-Nicolet ; et des dessins et des peintures furent projetés sur l'écran. Pierre Alin, de son vrai nom P. Schuler, était né à Saint-Imier, et fit carrière à Paris. Doué exceptionnellement, il s'imposa de bonne heure à l'admiration des connaisseurs, et nous fut enlevé prématurément, hélas ! dans un stupide accident de chemin de fer. Son nom doit vivre dans la mémoire des Jurassiens.

Le 24 avril : assemblée générale ; rapport du président sur notre activité durant l'année écoulée ; rapport des caissiers et adoption des comptes ; nomination des comités et commissions.

Le 17 mai, sortie de printemps en famille à la Burittaz, site rustique et charmant près Puidoux-Chexbres. De l'entrain, de l'humour, des jeux. Excellente occasion de fraterniser. Un bon point à l'organisateur, notre ami M. Willy Boillat, qui débute dans ses fonctions de président de la Commission des divertissements.

Le 18 juin, après un excellent souper aux filets de perches, assemblée mensuelle au Port de Pully. Une conférence très intéressante nous fut donnée par notre nouveau membre, M. le D<sup>r</sup> Charles Terrier, bactériologiste à la station vinicole vaudoise, sur les « maladies chez les plantes », sujet traité avec une grande compétence et présenté en une langue élégante et claire, dont l'auditoire fut enchanté. Rien que pour les pommes de terre, on a découvert jusqu'à maintenant plus de cent maladies. Le conférencier fit de curieux rapprochements entre les maladies des végétaux et celles des animaux.

En souhaitant de bonnes vacances à tous, notre aimable président, D<sup>r</sup> Gagnebin, émet le vœu que la nouvelle année d'activité 1942-43, qui s'ouvrira cet automne, soit, malgré la malice des temps, cependant féconde. « La Providence puisse-t-elle, dit-il en terminant, continuer à protéger notre grande et notre petite patrie ! »

Notre cher président ne pouvait pas se douter, à ce moment-là, qu'il ne la vivrait plus avec nous, hélas ! cette nouvelle période d'activité ! Il s'était montré encore si gai et si plein d'entrain à cette dernière soirée.

*H. Sautebin.*

## 12. SECTION DE BALE

Voici, brièvement relatée, l'activité de notre section en 1942.

*Conférences.* — 10 mars, respect. 8 décembre 1942 : « Mein Kampf » et « Le Fascisme », par M. le D<sup>r</sup> Lüscher, professeur à Porrentruy.

Vu le succès remporté lors de la première conférence faite par M. le D<sup>r</sup> Lüscher sur « L'Idéologie du Bolchévisme » en décembre dernier, le comité entreprit d'office les démarches nécessaires afin de s'assurer le précieux concours de celui-ci pour nous présenter les deux autres idéologies, soit : le National-socialisme et le Fascisme. Ces deux conférences obtinrent un succès éclatant et la section eut la satisfaction de constater la présence de plusieurs centaines de personnes. M. le prof. Lüscher présenta et développa les deux sujets avec une objectivité digne de tout éloge. Il sut en extraire les idées générales et principales, les commenter, les expliquer et... laissa à ses auditeurs attentifs le soin d'en tirer les conclusions !

Ce furent deux belles conférences, instructives et très applaudies. Le Chœur mixte de la section, comme de coutume, agrémenta les manifestations par quelques productions fort goûtées.

31 mai 1942. — *Excursion archéologique à l'amphithéâtre à Augst*, avec conférence sur l'emplacement même par M. le D<sup>r</sup> Develey, membre émulateur de la section bâloise.

L'excursion archéologique à Augst a eu un des plus beaux succès malgré le temps assez défavorable. Une centaine de personnes, parmi lesquelles nous eûmes le plaisir de remarquer la présence de l'explorateur bien connu, M. le D<sup>r</sup> David, explorateur d'Afrique, et M. Ramstein, président de la Société des Vieux Châteaux de Bâle et environs, avaient tenu à participer à cette promenade aussi instructive qu'agréable.

C'est sur l'antique colline du Schönbühl, ancien emplacement du temple romain de Mercure (ou de Jupiter selon les autres), que votre serviteur eut la joie de souhaiter la bienvenue à tous les présents et, en particulier, au conférencier, M. le D<sup>r</sup> Develey et aux deux personnalités énoncées ci-haut. La parole fut ensuite donnée à M. le D<sup>r</sup> Develey, qui sut captiver son auditoire par ses explications compréhensibles à toutes les personnes pour lesquelles l'archéologie est une science peu connue. La séance avec projections lumineuses qui suivit la promenade à travers l'amphithéâtre et les vestiges de cette civilisation romaine, bien plus remarquable que la nôtre, groupa tous les participants à l'hôtel du « Löwen » à Augst. Tous s'en retournèrent enchantés. J'ajouterai, pour terminer, que la série de magnifiques clichés fut mise gracieusement à notre disposition par l'Université de Bâle.



Nous avons regretté amèrement que cette excursion archéologique, prévue antérieurement à l'occasion de la 77<sup>me</sup> Assemblée générale annuelle qui eut lieu à Bâle à fin septembre 1941, n'ait pu alors avoir lieu faute de temps. Elle eut laissé aux émulatrices et émulateurs venus de toutes parts, nous n'en doutons pas, un souvenir impérissable.

*Autres manifestations.* — 14 mars : Souper-soirée au restaurant de la Poste. — 12 juillet : Grande course annuelle à Nenzlingen. — 20 décembre : Fête de Noël.

Ces trois dernières manifestations, au caractère plus intime, connurent une nombreuse participation. Elles furent un succès et contribuèrent à renouer et à resserrer les liens cordiaux qui unissent tous les membres de la section.

La section déplore la mort de l'un de ses membres, Justin Farine, décédé à l'âge de 36 ans seulement. (Voir article nécrologique.) Nous garderons de lui un excellent souvenir et présentons à sa famille notre profonde sympathie.

En résumé, l'activité de la section fut plus faible en 1942 que les années précédentes. Toutefois, plusieurs conférences mises sur pied par le comité, ne purent être organisées pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Le président : *H. Schutz.*

### 13. SECTION DE GENÈVE

Année de guerre, année de travail ! C'est la consolation la plus grande que l'on puisse trouver encore dans les temps que nous vivons. Tous les peuples étant dressés les uns contre les autres, il faut chercher ce qui peut unir les ressortissants d'une même région et c'est ce que tente de faire, avec ses faibles moyens, en tenant compte des circonstances, notre section. Elle ne veut pas qu'il soit dit que les soucis et les difficultés de l'heure détournent ses membres du but de l'Emulation jurassienne. On le verra par l'activité qu'ont eue les Jurassiens de Genève, au cours de l'année écoulée.

1. *Assemblée générale annuelle* le 20 octobre 1941, à la Taverne de Saint-Jean. L'assemblée délibère sur le rapport du comité et les comptes. Elle admet quelques nouveaux membres et fixe le programme d'activité pour 1941-42.

Puis elle a le plaisir d'entendre M. Simon Vatré, membre de la section, parler de son ouvrage « Vendlincourt », qui atteste d'un travail de bénédictin lui faisant grand honneur. Cette œuvre d'art, richement illustrée et très intéressante put être consultée par les membres avec profit, tant elle rappelle de souvenirs et porte bien l'empreinte du pays.

2. Le samedi après-midi 8 novembre 1941, nos membres étaient conviés à une visite des *Minoteries de Plainpalais*. Une forte cohorte assistait à cette très instructive promenade au milieu des machines et des sacs de blé et de farine, dont on comprend mieux encore aujourd'hui la valeur pour l'alimentation de notre pays. On put ainsi assister à une partie de la fabrication de notre pain quotidien.

3. Pour la première fois, notre section avait le privilège d'entendre une conférencière. Le 19 décembre 1941, à la Taverne de Saint-Jean, M<sup>lle</sup> Suzanne Hutter, fille d'un de nos membres, licenciée ès sciences de l'Université de Genève, sut nous captiver une heure durant par l'exposé d'un sujet très actuel : *les levures et la vinification*. La conférencière présenta son sujet d'une façon très instructive et saisissable pour tous.

4. C'est le 31 janvier 1942, dans les salons du Buffet de Cornavin, que la section offrait à ses membres sa *soirée annuelle suivie de bal*. Malgré la dureté des temps, une forte participation de membres et d'amis témoignèrent ainsi de l'intérêt qu'ils portent au folklore du pays, dont ces soirées sont toujours si empreintes. On se réjouit de la présence de deux membres du Comité central et de représentants de sociétés amies, notamment de la Société jurassienne « Le Sapin ».

5. Le 11 février 1942, au restaurant du Prado, un de nos membres dévoués, le D<sup>r</sup> R. Wilhem, nous fit une conférence extrêmement intéressante et instructive sur *la vie étrange de Louis II de Bavière, bâtisseur de châteaux*. Connaissant à fond son sujet pour l'avoir scruté sur place, le conférencier, aussi bon diseur que fin lettré, charma ses auditeurs, tant par son style, que par la profondeur de ses pensées. Un grand nombre de clichés pris sur place furent projetés sur l'écran et l'on put admirer les fastes et les folies d'un monarque qui ne méritait pas l'opprobre dont il fut accablé par certains.

6. M. le D<sup>r</sup> Wilhem donna le 18 février 1942 la deuxième partie de la conférence sur Louis II de Bavière. La nombreuse assistance ne manqua pas de lui témoigner sa gratitude pour une œuvre qui mériterait d'être publiée et entendue en tous cas par bien des cercles de lettrés.

7. Le dimanche 12 avril 1942, notre section effectua une *visite des Usines électriques de Verbois*, en construction. C'est plus de cent cinquante personnes que le train débarqua en gare de Russin. Sous l'experte conduite de M. A. Dentan, ingénieur, un de nos membres, on admira les travaux gigantesques de ces nouvelles usines, qui doivent alimenter dès cette année une partie de la Suisse romande.

8. Et la clôture de la saison fut donnée par le *pique-nique familial* du dimanche 12 juillet à la Bâtie sur Versoix. Une cen-

taine de nos membres et de leur famille s'étaient donné rendez-vous pour fraterniser quelques instants au rythme des jeux et des chansons jurassiennes. On ne put malheureusement pas faire la distribution du traditionnel jambon, mais la joie fut de la partie et ce n'est qu'avec les derniers trains que l'on regagna Cornavin.

9. Le samedi 25 avril 1942, notre section eut le plaisir de participer à la soirée donnée par la Société jurassienne « Le Sapin », dans la grande salle communale des Eaux-Vives, à l'occasion de son 20<sup>me</sup> anniversaire. Des félicitations furent adressées à l'heureuse jubilaire, qui porte très haut le drapeau du pays à Genève et à laquelle nous rattachent des liens de sympathie et de confraternité.

Le président : *D<sup>r</sup> G. Capitaine.*

**Extrait des comptes**  
de la Société Jurassienne d'Emulation  
du 1<sup>er</sup> février 1942 au 15 janvier 1943

**a) Pertes et profits**

DOIT		AVOIR	
Frais d'administrat.	Fr. 1.405,65	Produit net des annonces . . .	Fr. 2.404,—
Délégations générales et déléгат. diverses »	506,25	Bénéfice net sur « Actes » . . . . . »	798,35
Soc. correspondantes »	221,55	Bénéfice net sur « Les Bourbakis de 1940 » »	332,25
Bibliothèque centrale (subventions) . . . »	166,75	Intérêts Banque et divers . . . . . »	136,45
Edition des « Portes de France » . . . . . »	250,—		
Concours littéraire jurassien . . . . . »	15,50		
Divers (souv. M. Gressot) »	90,—		
Décès Dr Gagnebin, prés. Lausanne . . . »	50,—		
Fonds littéraire, alloc. »	200,—		
Fonds Centenaire . . . »	300,—		
<b>Bénéfice net . . . . . »</b>	<b>465,35</b>		
<b>TOTAL Fr.</b>	<b>3.671,05</b>	<b>TOTAL Fr.</b>	<b>3.671,05</b>

**b) Bilan de clôture**

(au 15 janvier 1943)

ACTIF		PASSIF	
<b>Caisse,</b> solde en espèces	Fr. 300,25	<b>Chansonnier juras-</b> sien, solde . . . . .	Fr. 254,35
<b>Compte postal,</b> solde . . . . . »	1.472,48	<b>Monuments histo-</b> riques jur., solde . . . »	324,90
<b>Banques,</b> soldes sur carnets »	6.623,90	<b>Fonds littéraire,</b> solde . . . . . »	800,—
<b>Mobilier,</b> p. mémoire »	1,—	<b>Fonds centenaire . . . »</b>	300,—
<b>Débiteurs,</b> solde . . . »	411,60	<b>Capital,</b> fortune nette . . . »	7.129,98
<b>TOTAL Fr.</b>	<b>8.809,23</b>	<b>TOTAL Fr.</b>	<b>8.809,23</b>

**c) Résultat de l'exercice**

Fortune nette finale . .	Fr. 7,129.98
Allocat. diverses (fonds)	Fr. 500.—
	<hr/>
Total	Fr. 7,629.98
Fortune nette initiale .	Fr. 6,664.63
	<hr/>
Bénéfice net (v. P. P.) .	<u>Fr. 965.35</u>

PORRENTROY, 15 janvier 1943.

*Le caissier central :*

A. REBETEZ.

---

**Rapport des vérificateurs**

En exécution de leur mandat, les soussignés, désignés par l'assemblée générale de Moutier (1942), ont procédé, ce jour, à la vérification de la comptabilité soumise par le caissier M. Rebetz (exercice 1942).

Ils ont examiné les comptes présentés, notamment le bilan et le compte de profits et pertes. Ils ont fait certains sondages en pointant les pièces à l'appui numérotées de 1 à 130. Ils ont constaté la concordance de celles-ci avec les comptes.

Les titres ont été produits et contrôlés.

Ils ont trouvé les comptes présentés parfaitement en ordre ; ils recommandent leur approbation à l'assemblée et adressent au caissier des remerciements pour sa bonne gestion.

MOUTIER, le 7 juin 1943.

*Les vérificateurs :*

sig. : D<sup>r</sup> Simon BRAHIER.      sig. : Robert CAPITAINE.

## **Membre d'honneur**

D<sup>r</sup> Amweg Gustave, professeur, anc. président central, Porrentruy

---

## **Membres correspondants honoraires**

Général Guisan Henri, commandant en chef de l'armée suisse,  
Lausanne.

MM. Joachim Jules, professeur, Delle.

D<sup>r</sup> Rennefahrt Hermann, avocat, Berne.

Piaget Arthur, historien, Neuchâtel.

Grellet Pierre, journaliste, Berne.

de Reynold Gonzague, écrivain et professeur, Fribourg.

Kurz G., ancien archiviste cantonal, Berne.

D<sup>r</sup> Roth Paul, archiviste, Bâle.

D<sup>r</sup> Binz Aug., botaniste, conservateur des herbiers de l'Uni-  
versité, Bâle.

D<sup>r</sup> Ganz Paul, professeur à l'Université, Bâle.

---

## Sociétés correspondantes

Société helvétique des sciences naturelles	Berne
Bibliothèque de l'Ecole polytechnique	Zurich
Société des sciences naturelles de	Berne
Société des sciences naturelles de	Bâle
Société des sciences naturelles de	Neuchâtel
Société vaudoise des sciences naturelles	Lausanne
Institut géologique national du Mexique	Mexico
Société d'histoire et d'archéologie (par adresse : Bibliothèque de la Ville)	Neuchâtel
Société d'histoire de la Suisse romande	Lausanne
Société d'histoire de	Fribourg
Société d'histoire et d'archéologie de	Genève
Société d'histoire du Valais romand	Monthey
Société suisse de préhistoire	Soleure
Société d'histoire de Berne	Berne
Société d'histoire d'Argovie	Aarau
Historische und antiquarische Gesellschaft	Basel
Historischer Verein der 5 Orte	Lucerne
Institut national genevois	Genève
Stadtbibliothek	Zurich
Stadtbibliothek	Lucerne
Bürgerbibliothek	Winterthour
Bibliothèque nationale suisse	Berne
Bibliothèque centrale fédérale	Berne
Musée historique	Berne
Société neuchâteloise de géographie	Neuchâtel
Société d'Emulation du Doubs	Besançon
Société d'Emulation de Montbéliard	Montbéliard
Société belfortaine d'Emulation	Belfort
Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône	Vesoul

Société d'Emulation de l'Ain	Bourg-en-Bresse
Société d'Emulation des Vosges	Epinal
Société pour la conservation des monuments d'Alsace	Strasbourg
Musée historique	Mulhouse
Société Gorini, Société d'histoire et d'archéologie religieuse du diocèse	Belley-Bourg (Ain)
Smitshonian Institution	Washington
United States Geological Survey	Washington
Société suisse de chimie	Bâle
Archives de l'Etat (12 exemplaires)	Berne
Archives de l'Etat (1 exemplaire)	Neuchâtel
Bibliothèque publique (1 exemplaire)	Chaux-de-Fonds
Service de la carte géol. d'Alsace-Lorraine	Strasbourg
Société grayloise d'Emulation	Gray (Hte-Savoie)
Académie des sciences, belles-lettres et arts	Besançon
Société philomathique vosgienne	Saint-Dié
Les Echos de St-Maurice	Abbaye St-Maurice
Sundgau-Verein	Mulhouse
Société d'histoire du canton de Soleure	Soleure
Académie du Var (4, Place d'Iéna)	Toulon
Société académique du Bas-Rhin	Strasbourg
Société d'histoire et d'archéologie	Schaffhouse

---



# Liste des comités des sections

---

## COMITÉ CENTRAL (Siège à Porrentruy)

*Président :* MM. Rebetez Ali, professeur  
*Vice-président :* Gressot Jean, avocat  
*Secrétaire-caissier :* Juillerat Henri, journaliste  
*Assesseurs :* Amweg Gustave, professeur  
Henry Victor, préfet  
Ribeaud Alfred, président du Tribunal  
Christe Paul, greffier du Tribunal  
Cuttat Paul, pharmacien  
Bourquin Jules, professeur  
Boinay Georges, avocat

## SECTION DE PORRENTRUY (fondée le 11 février 1847)

(Voir ci-dessus.)

## SECTION DE DELÉMONT (fondée en 1849)

*Président :* MM. Mertenat Joseph, dir. Ecole secondaire  
*Secrétaire :* Fromaigeat Paul, professeur  
*Caissier :* Cuenat Jules, gérant  
*Membres :* Gerster Alban, architecte, Laufon  
Gigandet Abel, fonctionnaire postal  
Rais André, conserv. du Musée jurassien  
Ruedin Georges, industriel, Bassecourt

## SECTION ERGUËL (fondée en 1849)

*Président :* MM. DuBois Pierre, directeur, Saint-Imier  
*Vice-président :* Jeanneret Robert, fonct., Saint-Imier

<i>Secrét. séances :</i>	Nicolet Pierre, pharm., Saint-Imier
<i>Secrét. conv. :</i>	Morel Lucien, professeur, Saint-Imier
<i>Trésorier :</i>	Sauvant Marc, dir. Banque cant., St-Imier
<i>Archiviste :</i>	Houriet Henri, employé, Saint-Imier
<i>Assesseurs :</i>	Haldimann Jean, médecin, Saint-Imier
	Rufer Alfred, pasteur, Villeret
	Grimm Georges, prof., Saint-Imier
	Voumard Ch.-Dagobert, past., Courtelary
	Jacot Maurice, juge cant., Courtelary
	Freudiger Edouard, horloger, Corgémont

### SECTION DE LA NEUVEVILLE

*(fondée en 1854)*

<i>Président :</i>	MM. Joray Marcel, proviseur du Progymnase
<i>Vice-président :</i>	Mlle D <sup>r</sup> Schlæfli Madeleine, médecin
<i>Secrétaire-caissier :</i>	Degen Georges, professeur
<i>Membres :</i>	Grosjean Arthur, professeur
	Imhof Frédéric, maire et admin. postal
	Waldvogel William, directeur

### SECTION DE BIENNE

*(fondée en 1854, reconstituée en 1922)*

<i>Président :</i>	MM. Rochat J.-J., rédacteur
<i>Vice-président :</i>	Cuttat Léon, pharmacien
<i>Secrétaire-caissier :</i>	Mlle Rollier M., 25, Rue Neuhaus
<i>Assesseurs :</i>	Aubert Louis, représentant
	Walter Richard, professeur

### SECTION DE BERNE

*(fondée en 1862)*

<i>Président :</i>	MM. Boivin Frédéric, imprimeur
<i>Vice-président :</i>	Laiusue Albert, avocat
<i>Secrétaire :</i>	Faigaux Marc, fonctionnaire P.T.T.
<i>Caissier :</i>	Farine Paul, fonctionnaire P.T.T.
<i>Assesneur :</i>	D <sup>r</sup> Garnier Paul, médecin
<i>Bibliothécaire :</i>	Beuchat André, employé de banque
<i>Vice-secrétaire :</i>	Henry André, prof. à l'École de commerce de jeunes filles

SECTION DE LA PRÉVOTÉ  
(fondée en 1880, reconstituée en 1911)

*Président :* MM. Frey Ch., insp. scolaire, Malleray  
*Secrétaire :* Graf André, instituteur, Malleray  
*Caissier :* Tschabold Jean, fondé de pouv., Malleray  
*Membres adjoints :* Frepp Georges, secr. préfet., Moutier  
Wüst Waldémar, recteur, Moutier  
Jabas Fern., instituteur retraité, Court  
Lachat Maurice, droguiste, Courrendlin  
Brandt Werner, directeur, Reconvilier  
D<sup>r</sup> Geering E., médecin, Reconvilier  
Béguelin Henri, av. et not., Reconvilier  
Roblin Fernand, directeur, Tavannes  
Bessire Georges, professeur, Tavannes

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES  
(fondée en 1894, reconstituée en 1912)

*Président :* MM. Arnoux Abel, rédacteur au « Franc-Mon-  
tagnard », Saignelégier (démissionnaire)  
*V.-prés. et caissier :* Tièche Hippolyte, gérant Banque popu-  
laire suisse, Saignelégier  
*Secrétaire :* Monnat René, inst., Les Pommerats  
*Assesseur :* Fromaigeat Marius, inst., La Chaux s/Br.

SECTION DE TRAMELAN  
(fondée en 1921)

*Président :* MM. Boillat Emile, maître secondaire  
*Vice-président :* Benoit-Laager René, directeur  
*Secrétaire-caissier :* Choffat Charles, rédacteur  
*Membres adjoints :* Theurillat Raphaël, directeur  
Mathez René, industriel

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS  
(fondée en 1924)

*Président :* MM. D<sup>r</sup> Joliat H., médecin  
*Vice-président  
et bibliothécaire :* Rossel Ch., instituteur  
*Secrétaire :* Miserez L., comptable  
*Caissier :* Stocker Ch.-Ad., pharmacien  
*Archiviste-conv. :* Pécaut Ferd., commerçant

SECTION DE GENÈVE

(fondée en 1930)

*Président :* MM. D<sup>r</sup> Capitaine Georges, avocat  
*Vice-président :* Péquignot Georges, dentiste  
*Secrétaire-caissier :* Bernel René, fondé de pouvoirs  
*Assesseurs :* Schott André, ingénieur  
Roux Fernand, mandataire commercial

SECTION DE LAUSANNE

(fondée en 1935)

*Président :* MM. D<sup>r</sup> Greppin Jean, médecin  
*Vice-président :* Heng Gaston, fondé de pouvoirs  
*Secrétaire :* Rothenbuhler Albert, directeur  
*Caissier :* Favre Alfred, représentant  
*Assesseur :* Gigon Louis, professeur

SECTION DE BALE

(fondée en 1915)

*Président :* MM. H. Schutz  
*Vice-président :* H. Monnier  
*Trésorier :* A. Frésard  
*Secrétaire :* A. Etienne  
*Protocoles :* C. Schenk  
*Bibliothécaire :* R. Vuilleumier  
*Adjoint :* H. Froidevaux  
*Rev. des comptes :* A. Ferlin  
Mlle Chèvre  
*Suppléant :* J. Falbriard

---

# Liste des nouveaux membres

reçus à l'Assemblée générale de Moutier, le 3 octobre 1943

---

## SECTION DE PORRENTRUY

- MM. Aufranc Charles, technicien F.M.B., Porrentruy  
Canonica Joseph, adjoint au chef de gare, Porrentruy  
Cuttat Paul-Albert, cand. pharmacien, Porrentruy  
Falbriard René, industriel, Bonfol  
Froidevaux Gérard, médecin-dentiste, Porrentruy  
Gentit Pierre, médecin-dentiste, Porrentruy  
Juillerat Henri, journaliste, Porrentruy  
Hirt Jean, inspecteur fédéral, Berne  
Lachat Joseph, D<sup>r</sup> médecin, Bonfol  
Marti Edouard, technicien F.M.B., Porrentruy  
Meyer Joseph, chef de gare, Porrentruy  
Piémontesi-Cuenin, restaurateur, Porrentruy  
de Sénarclens Gérard, D<sup>r</sup> chimiste, Breitenbach (Soleure)  
Simon Robert, maître secondaire, Buix  
D<sup>r</sup> Taverna Paul, médecin-dentiste, Porrentruy  
Vallet Philippe, négociant, Porrentruy  
D<sup>r</sup> Clottu Olivier, médecin, Saint-Blaise (Neuchâtel)

## SECTION DE BALE

- MM. Kuhn Francis, employé de banque, Bâle  
Lipschütz Max, Neuallschwil  
Poupon Marc, employé de banque, Bâle

## SECTION DE BIENNE

- MM. Léchet Pierre, étudiant en théologie, Orvin  
Sauter Jacques, professeur, Bienne  
Burgener Louis, professeur de gymnase, Bienne

## SECTION DE LA NEUVEVILLE

- M<sup>me</sup> Biedermann Georges, industriel, La Neuveville  
MM. Biedermann Georges, industriel, La Neuveville

- MM. Andrey Paul, entrepreneur, La Neuveville  
Robert Maurice, artiste-peintre, La Neuveville  
D<sup>r</sup> Schlœfli Paul, secrétaire, Zurich  
Stalder Otto, professeur, La Neuveville  
Winkler André, professeur, La Neuveville

#### SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

- MM. Burkhardt Jean, Cdt. trp. permanentes, Saignelégier  
Nappez Joseph, commerçant, Saignelégier

#### SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

- MM. Landry Fernand, instituteur, La Chaux-de-Fonds  
Imhof Arthur, industriel, La Chaux-de-Fonds  
Robert André-Edouard, nickleur, La Chaux-de-Fonds

#### SECTION ERGUËL

- MM. Dubois Francis, industriel, Saint-Imier  
Jeanneret Charles, industriel, Saint-Imier  
Liengme Marcel, maître horloger, Saint-Imier  
Moser Marcel, notaire, Saint-Imier  
Neusel Edgar, professeur, Saint-Imier  
Pasche O., administrateur T.T., Saint-Imier  
Francillon André, employé, Saint-Imier  
Savoie Frédéric, employé, Saint-Imier

#### SECTION DE TRAMELAN

- MM. Gagnebin Eric, directeur, Tramelan-dessus  
Houriet Daniel, employé Tramelan-dessus  
Vuilleumier Jean, technicien, Tramelan-dessus  
Vuilleumier Jean, instituteur, Tramelan-dessus

#### SECTION DE BERNE

- MM. Challandes Armand, fonctionnaire cantonal, Berne  
Charmillot Pierre, employé, Berne  
Châtelain Jean-Pierre, greffier, Berne  
Gascard Charles, ingénieur, Berne  
Heusser Ernest, employé de banque, Berne

- MM. Abbé Lachat Paul, vicaire, Berne  
Paratte Michel, employé, Berne  
Reinhardt Ernest, fonctionnaire postal, Berne

#### SECTION DE LAUSANNE

- MM. Bassin Paul-Otto, directeur Ecole de publicité, Lausanne  
Juillard Ernest, D<sup>r</sup> professeur à l'Université, Lausanne  
Juillerat Edouard, professeur, Lausanne  
Terrier Charles, D<sup>r</sup> ès sc. nat., Lausanne

#### SECTION DE LA PRÉVOTÉ

- MM. Reber Henri, instituteur, Eschert  
Berret Paul, directeur, Moutier  
D<sup>r</sup> Chausse Jean, médecin-dentiste, Moutier  
Degoumois Raymond, av. et not., Moutier  
D<sup>r</sup> Dousse Georges, médecin-dentiste, Bulle  
Girard Erwin, fabricant, Moutier  
Glück Georges, employé, Moutier  
Kleiber Walter, ingénieur, Moutier  
Mérillat Adrien, masseur, Moutier  
Neuhaus Gérard, médecin-dentiste, Moutier  
D<sup>r</sup> Neuhaus François, médecin, Moutier  
Robert Max, rédacteur, Moutier  
Schneeberger Charles, dessinateur, Moutier  
Pétermann Maurice, mécanicien, Moutier  
Gaibrois Pierre, fondé de pouvoirs, Moutier  
Jeannet Marcel, pasteur, Moutier  
Petitjean Marcel, instituteur, Saicourt  
M<sup>lle</sup> Sautebin Adèle, institutrice, Plagne (Bienne)  
MM. Brand Jean, directeur, Tavannes  
Ducommun Joseph, directeur, Tavannes  
D<sup>r</sup> Fankhauser W., médecin, Tavannes  
Hirtzel Hermann, secrétaire ouvrier, Tavannes  
Schmiedel Arthur, technicien, Tavannes  
Vaucher Paul-Edouard, pharmacien, Tavannes

#### SECTION DE GENÈVE

- MM. Aquillon Ch., technicien, Genève  
Burrus Joseph, directeur, Genève  
Cœudevez William, cuisinier, Genève  
Fromaigeat Camille, représentant, Genève  
Faivre Henri, fonctionnaires aux douanes, Genève

M<sup>lle</sup> Luce Godinat, négociante, Genève

MM. Perrottet Henri, Genève

Queloz André, fonct. aux douanes, Moillesulaz (Genève)

Queloz Marcel, médecin, Genève

Theurillat Herbert, artiste peintre, Genève

Varrin Edmond, Genève

Vuille Charles, Genève

Girod Gaston, notaire, Genève

---



## Avis aux membres et aux lecteurs des « Actes » de la Société jurassienne d'Emulation

---

Nous donnons ci-dessous la liste — avec prix — des exemplaires des *Actes* que notre bibliothèque possède encore en nombre et met à la disposition des amateurs de notre histoire jurassienne. Certaines années sont malheureusement épuisées et nous ne pouvons plus fournir de collections complètes. Une réduction importante sera accordée aux personnes qui commanderont plusieurs volumes à la fois. S'adresser au bibliothécaire ou au secrétaire.

<i>Année</i>		<i>Prix</i>
1851 à 1856	. . . . . le vol.	Fr. 1.—
1858 à 1862	. . . . . »	» 1.—
1864 à 1869	. . . . . »	» 1.—
1871 à 1874	. . . . . »	» 1.—
1876 à 1877, l'Emulation jurassienne, quelques livraisons mensuelles à	. . . . . »	» 0.30
1878 Mémoires	. . . . . »	» 2.—
1882 Actes	. . . . . »	» 2.—
1884 Actes	. . . . . »	» 2.—
1889 Actes	. . . . . »	» 3.—
1890-1891 Actes	. . . . . »	» 3.—
1892 Actes	. . . . . »	» 3.—
1898 Actes	. . . . . »	» 3.—
1904 à 1908 Actes	. . . . . »	» 3.—
1910-1911 Actes	. . . . . »	» 3.—
1912 et 1913 Actes	. . . . . »	» 5.—
1917 à 1937 Actes	. . . . . »	» 6.—

### Autres ouvrages :

1. Quiquerez. <i>Histoire des troubles 1730-1740</i>	le vol.	Fr. 2.—
2. D <sup>r</sup> Rollier. <i>Lettres d'Amanz Gressly</i>	»	» 2.—
3. D <sup>r</sup> G. Amweg. <i>Tables des matières des Actes, 1847 à 1928</i>	»	» 0.50
4. Negelen. <i>Portrait de Jules Thurmann</i> , lith.	»	» 3.—

5.	Guélat F.-J. <i>Journal</i> , 1 <sup>re</sup> partie, 1791-1802	le vol.	Fr. 7.—
6.	<i>Table</i> . . . . .	»	» 1.—
7.	— <i>Journal</i> , 2 <sup>me</sup> partie, 1813-1824 . . . . .	»	» 5.—
	Les numéros 5, 6, 7 ensemble . . . . .	»	» 10.—
8.	C. Hornstein. <i>Fêtes légendaires du Jura bernois</i> , 1924 . . . . .	»	» 3.50
9.	C. Frey. <i>Histoire et chronique de Malleray</i>	»	» 5.—
10.	<i>Album jurassien</i> , 1878 . . . . .	»	» 0.50
11.	Ch.-A. Favre. <i>L'assurance obligatoire</i> , 1893	»	» 0.50
12.	<i>Vieux airs, vieilles chansons</i> , 1 <sup>er</sup> fascicule, 1918. Réimpression totale . . . . .	»	» 1.50
13.	G. Amweg. <i>Bibliographie du Jura bernois</i> , Gd in-8 . . . . .	»	» 12.—
14.	— <i>Les monuments historiques du Jura bernois</i> , superbe volume richement illustré	»	» 20.—
15.	Bourquin J. <i>Flore de Porrentruy</i> , 1933 . . . . .	»	» 5.—
16.	Dr G. Amweg. <i>Les Arts dans le Jura bernois et à Bienne</i> , Tome I <sup>er</sup> . . . . .	»	» 20.—
17.	Idem, Tome II . . . . .	»	» 20.—
18.	<i>Histoire populaire du Jura bernois</i> . . . . .	»	» 7.—
19.	Mgr Folletête, vicaire général. <i>Le Régiment de l'Evêché de Bâle au service de la France</i> (Régiment d'Eptingue) . . . . .	»	» 15.—
20.	Dr P.-O. Bessire. <i>Histoire du peuple suisse</i>	»	» —.—
21.	— <i>Histoire du Jura bernois</i> . . . . .	»	» —.—

